

LES FILLES DU CALVAIRE

STAND D32

**CHARLES FRÉGER
TODD HIDO
KAREN KNORR
KOURTNEY ROY**

À l'occasion de cette édition de Paris Photo, la galerie Les filles du calvaire propose un dialogue entre les œuvres de Todd Hido, Kourtney Roy, Charles Fréger et Karen Knorr, articulé autour des notions de portrait, de silhouette et de mise en scène de la présence. Ces trois paradigmes, centraux dans le travail de chacun, deviennent les vecteurs d'une présence instable, tantôt incarnée avec netteté, tantôt seulement perceptible à travers la lumière, l'ombre ou la trace. Entre apparition, mise en scène et retrait, les œuvres explorent les seuils du visible et la manière dont le sujet se construit dans l'image.

À travers leurs pratiques respectives, ces artistes explorent les multiples modalités de la représentation humaine, souvent à la lisière de la fiction et du réel. Chez Todd Hido, la figure apparaît comme fragmentée, insaisissable, parfois réduite à une présence diffuse au cœur de paysages nocturnes ou d'intérieurs baignés d'une lumière incertaine. Kourtney Roy, quant à elle, investit le champ de l'autoportrait performatif, jouant de silhouettes stylisées et de mises en scène cinématographiques où l'identité se dérobe derrière le masque et le rôle.

Les portraits typologiques de Charles Fréger interrogent les constructions sociales et culturelles de l'individu à travers le costume et l'uniforme, transformant les corps en signes, en silhouettes presque sculpturales. Karen Knorr, enfin, compose des images où la présence humaine, parfois remplacée ou prolongée par l'animal, dialogue avec des espaces chargés d'histoire, orchestrant une mise en scène subtile des hiérarchies visibles et invisibles.

La figure se révèle autant qu'elle se dissimule, l'ombre devient un espace narratif à part entière, et où la lumière agit comme un révélateur autant qu'un voile. À l'occasion du bicentenaire de l'invention de la photographie, cette proposition trouve une résonance particulière : dès ses origines, le médium s'est construit sur des jeux d'ombre et de lumière, dont ces artistes prolongent ici les explorations, en renouvelant les formes et les récits du visible.

On the occasion of this edition of Paris Photo, the gallery Les filles du calvaire presents a dialogue between the works of Todd Hido, Kourtney Roy, Charles Fréger, and Karen Knorr, structured around the notions of portrait, silhouette, and the staging of presence. These three paradigms, central to each artist's practice, become the vehicles of an unstable presence—at times clearly embodied, at others only perceptible through light, shadow, or trace. Between apparition, staging, and withdrawal, the works explore the thresholds of the visible and the ways in which the subject is constructed within the image.

Through their respective practices, these artists investigate the multiple modalities of human representation, often at the boundary between fiction and reality. In Todd Hido's work, the figure appears fragmented, elusive, sometimes reduced to a diffuse presence within nocturnal landscapes or interiors bathed in uncertain light. Kourtney Roy, for her part, engages in performative self-portraiture, playing with stylized silhouettes and cinematic stagings in which identity slips behind the mask and the role.

Charles Fréger's typological portraits question the social and cultural constructions of the individual through costume and uniform, transforming bodies into signs, into almost sculptural silhouettes. Finally, Karen Knorr composes images in which human presence, sometimes replaced or extended by the animal, interacts with historically charged spaces, orchestrating a subtle staging of visible and invisible hierarchies.

The figure reveals itself even as it conceals itself; shadow becomes a narrative space in its own right, and light acts both as a revealer and as a veil. On the occasion of the bicentenary of the invention of photography, this proposal takes on particular resonance: from its very beginnings, the medium has been built on plays of light and shadow, explorations that these artists continue here, renewing the forms and narratives of the visible.

TODD HIDO

(USA, B. 1968)

Né en 1968 à Kent, Ohio, Todd Hido vit et travaille en Californie. Formé au Art Center College of Design à Pasadena et au California College of the Arts à Oakland, il s'impose dès les années 1990 comme l'une des figures majeures de la photographie contemporaine américaine.

Todd Hido observe les paysages suburbains, les architectures anonymes et les figures solitaires, dans une esthétique profondément atmosphérique et cinématographique. Ses images de maisons éclairées la nuit, devenues emblématiques, instaurent une tension silencieuse entre présence et absence. Photographiées en lumière naturelle ou disponible, souvent à travers un pare-brise, sous la pluie, dans le brouillard ou la neige, ses œuvres jouent du flou, du grain et des reflets pour créer une distance sensible. Chaque image fonctionne comme un fragment narratif ouvert, où le spectateur est invité à projeter sa propre histoire.

Son œuvre est aujourd'hui intégrée aux collections de grandes institutions internationales telles que le Solomon R. Guggenheim Museum, le San Francisco Museum of Modern Art, le J. Paul Getty Museum, le Los Angeles County Museum of Art et le Whitney Museum of American Art. Parmi ses expositions récentes figure une présentation personnelle aux Rencontres de la photographie d'Arles en 2025.

Born in 1968 in Kent, Ohio, Todd Hido lives and works in California. Trained at the Art Center College of Design in Pasadena and the California College of the Arts in Oakland, he established himself in the 1990s as one of the leading figures of contemporary American photography.

Todd Hido observes suburban landscapes, anonymous architecture, and solitary figures, with an aesthetic that is deeply atmospheric and cinematic. His now-iconic images of houses lit at night create a silent tension between presence and absence. Photographed in natural or available light, often through a windshield, in rain, fog, or snow, his works play with blur, grain, and reflections to produce a perceptible distance. Each image functions as an open narrative fragment, inviting the viewer to project their own story.

His work is now included in the collections of major international institutions such as the Solomon R. Guggenheim Museum, the San Francisco Museum of Modern Art, the J. Paul Getty Museum, the Los Angeles County Museum of Art, and the Whitney Museum of American Art. Recent exhibitions include a solo presentation at the Rencontres de la Photographie d'Arles in 2025.

Todd Hido,
12291-313, 2026
Tirage jet d'encre pigmentaire
Inkjet printed print
76.2 x 114.3 cm
Edition of 5



KAREN KNORR

(USA / UK, B. 1954)

Karen Knorr, née en 1954 en Allemagne, est une photographe américaine installée à Londres. Elle grandit à San Juan, à Porto Rico, dans les années 1960, dans un contexte culturel qui nourrira durablement son regard, avant de poursuivre ses études à Paris puis à Londres. À l'Université de Westminster, elle étudie aux côtés d'Olivier Richon, Mitra Tabrizian et Mark Lewis, au cœur des débats critiques sur la politique de la représentation qui émergent à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Elle a par la suite enseigné et donné des conférences à l'international, notamment à l'Université de Westminster, au Goldsmiths College, à l'Université Harvard et à l'Art Institute of Chicago.

Elle instaure un dialogue à la fois critique et ludique avec le médium photographique, mobilisant diverses stratégies visuelles et textuelles pour explorer ses sujets. Son travail explore la sphère familiale, les modes de vie et la représentation des animaux, en questionnant leur mise en scène dans des contextes muséaux.

À travers la photographie, Knorr examine les traditions culturelles occidentales (des clubs de gentlemen de St James's aux demeures palladiennes de la campagne anglaise) proposant une lecture incisive de la société britannique. Son travail entretient un échange constant avec l'art conceptuel, la culture visuelle, les théories féministes et les Animal studies.

Karen Knorr, born in 1954 in Germany, is an American photographer living and working in London. She grew up in San Juan, Puerto Rico, during the 1960s, in a cultural environment that would have a lasting influence on her vision, before pursuing her studies in Paris and then London. At the University of Westminster, she studied alongside Olivier Richon, Mitra Tabrizian, and Mark Lewis, at the heart of the critical debates on the politics of representation that emerged in the late 1970s and early 1980s. She later taught and lectured internationally, notably at the University of Westminster, Goldsmiths College, Harvard University, and the Art Institute of Chicago.

She establishes a dialogue with the photographic medium that is both critical and playful, employing a range of visual and textual strategies to explore her subjects. Her work explores the domestic sphere, lifestyles, and the representation of animals, questioning their display within museum contexts.

Through photography, Knorr examines Western cultural traditions—from the gentlemen's clubs of St James's to the Palladian mansions of the English countryside—offering an incisive reading of British society. Her work engages in an ongoing dialogue with conceptual art, visual culture, feminist theory, and animal studies.



Karen Knorr,
Academies - Imitation, The abduction of Helen, 1994-2005
Vintage Prints - tirage l'fochrome, cadre bois noir et plaque en laiton
l'fochrome print, black wooden frame and brass plaque
90.5 x 90.5 cm
100.5 x 100.5 cm (framed)
Edition of 3

CHARLES FRÉGER

(FRANCE, B. 1988)

Charles Fréger est un photographe français né en 1975, diplômé de l'École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen. Photographe, il poursuit depuis le début des années 2000 un inventaire intitulé « Portraits photographiques et uniformes » pour lequel il voyage en Europe et un peu partout dans le monde. Ses photographies interrogent les notions d'identité et d'appartenance à une communauté à travers l'importance que revêt la tenue.

Son travail se concentre sur la représentation des communautés à travers le monde : militaires, sportifs, élèves, ou encore participants à des fêtes traditionnelles. Fréger s'intéresse particulièrement aux uniformes, aux costumes et aux rituels qui structurent ces groupes, révélant à la fois l'individu et le collectif. Ses portraits mettent en lumière les liens sociaux, les codes vestimentaires et les personnalités qui composent chaque communauté.

Exposé internationalement (Rencontres d'Arles, Musée des Confluences à Lyon, Fondation Armani à Milan, etc.), Charles Fréger continue d'enrichir une œuvre qui interroge l'identité, la mémoire et la diversité culturelle. Son travail est reconnu pour sa dimension à la fois documentaire et artistique, offrant un regard unique sur la manière dont les communautés se représentent et se perpétuent.

Charles Fréger is a French photographer, born in 1975, and a graduate of the École supérieure d'art et design Le Havre-Rouen. Since the early 2000s, he has been developing a long-term project entitled Photographic Portraits and Uniforms, traveling across Europe and around the world. His photographs explore questions of identity and belonging through the significance of clothing.

His work focuses on the representation of communities worldwide—military personnel, athletes, students, or participants in traditional festivals. Fréger is particularly interested in uniforms, costumes, and rituals that structure these groups, revealing both the individual and the collective. His portraits highlight social bonds, dress codes, and the personalities that make up each community.

Exhibited internationally—including at the Rencontres d'Arles, the Musée des Confluences in Lyon, and the Fondazione Armani in Milan—Charles Fréger continues to develop a body of work that interrogates identity, memory, and cultural diversity. His practice is recognized for its dual documentary and artistic dimension, offering a unique perspective on how communities represent and perpetuate themse

Charles Fréger,
KOMA Niina, Nagano prefecture (Yokainashima), 2013
Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium, encadré
Inkjet print mounted on aluminum, framed
145 x 110 cm
Edition of 5



KOURTNEY ROY

(CANADA, B. 1981)

Kourtney Roy, née en 1981 dans le nord de l'Ontario, est une photographe et réalisatrice canadienne installée à Paris depuis une vingtaine d'années. Son travail se situe à la croisée de la photographie, de la fiction et de la performance, affirmant une approche singulière de l'autoportrait mis en scène.

Dans ses images, fiction et autofiction se confondent : seule devant et derrière l'objectif, elle devient l'actrice principale d'un véritable théâtre intérieur, incarnant des rôles multiples, typés, parfois absurdes ou grotesques, mais toujours soigneusement composés. Son corps, artificiellement intégré à des décors naturels ou urbains, se prête à une infinité de métamorphoses, traversant mille et une vies travesties et falsifiées.

Ses photographies ont remporté de nombreux prix et bourses, notamment la Carte Blanche PMU (2013) et la Carte Blanche de Pernod Ricard (2018). En 2022, Roy s'est vu attribuer la Grande Commande de photojournalisme de la BnF et a reçu le prix "Swiss Life à 4 mains" en collaboration avec le compositeur Mathias Delplanque en 2023). En 2020, son livre THE OTHER END OF THE RAINBOW a reçu la mention spéciale pour le livre d'artiste du LUMA Rencontre Book Dummy Award à Arles et a remporté en 2023 le Prix des Libraires du livre photo de l'année. Son premier long métrage, KRYPTIC, a été présenté en première mondiale au SXSW Film and TV Festival, à Austin, au Texas, en 2024.

Kourtney Roy, born in 1981 in Northern Ontario, is a Canadian photographer and filmmaker who has been based in Paris for about twenty years. Her work lies at the intersection of photography, fiction, and performance, asserting a singular approach to staged self-portraiture.

In her images, fiction and autofiction merge: alone in front of and behind the camera, she becomes the central actor in a true inner theater, embodying multiple, often archetypal, sometimes absurd or grotesque roles, always carefully composed. Her body, artificially integrated into natural or urban settings, lends itself to an infinite number of metamorphoses, traversing a thousand and one disguised and fabricated lives.

Her photographs have received numerous awards and grants, notably the Carte Blanche PMU (2013) and the Carte Blanche Pernod Ricard (2018). In 2022, Roy was awarded the Grand Commission for Photojournalism by the BnF and, in 2023, received the "Swiss Life à 4 mains" prize in collaboration with composer Mathias Delplanque. In 2020, her book THE OTHER END OF THE RAINBOW received a special mention for artist books at the LUMA Rencontre Book Dummy Award in Arles and won the 2023 Photobook of the Year Prize from booksellers. Her first feature film, KRYPTIC, premiered at the SXSW Film and TV Festival in Austin, Texas, in 2024.



Kourtney Roy, *Enter as a fiction 27 bis*, 2015
Tirage jet d'encre baryté contrecollé sur
aluminium, cadre bois blanc et verre musée
Baryta inkjet print mounted on aluminium,
white wooden frame with museum glass
Edition of 5

